

tion totale était de 459,679 caisses, tandis qu'en 1903, elle était de 368,717 caisses.

Le saumon humpback abonde toujours dans le Puget Sound, comme la chose ne s'est encore jamais vue dans les annales des pêcheries sur cette côte. Les pêcheurs ont été littéralement débordés et pendant les quelques jours derniers, des centaines de milliers de poissons ont été jetés par eux dans le détroit. Le saumon humpback est devenu en réalité un fléau. On en a pris des quantités énormes dans les chaluts de l'île de Vancouver où on l'a presque pas pris de sockeye.

LA RECOLTE DES PÊCHES

D'après des investigations étendues, faites dans le district producteur de fruits s'étendant de Stoney Creek à Niagara-on-the-Lake, la récolte des pêches, cette année, sera de un tiers à un demi de la récolte normale. Peut-être que 40 pour cent formeraient une estimation moyenne élevée.

Les pêches Crawford, précoces et tardives,—celles qui ont fait la renommée de Niagara—manquent presque complètement. Cette espèce ne formera pas le dixième d'une récolte. La pêche Elberta qui est une pêche de seconde catégorie, introduite dernièrement à cause de ses qualités supérieures pour l'expédition, qualités qui conviennent parfaitement au commerce du Nord-Ouest, est abondante dans presque tout le district; mais cette pêche ne forme pas plus de 20 pour cent de la récolte totale ou même moins, le sorte qu'une estimation totale de 40 pour cent est assez généreuse.

Les premiers rapports qui prévoyaient une récolte normale étaient très optimistes; ils étaient basés sur le nombre des bourgeons. Toutefois, à cause du printemps froid et tardif et de l'absence des abeilles au moment convenable pour fertiliser les fleurs, le fruit ne s'est pas produit et, en conséquence, ceux qui comptaient sur des milliers de paniers seront heureux maintenant de faire la récolte par centaines de paniers seulement.

Parmi tous les fruits, les raisins seuls promettent de donner une récolte complète, mais les cultivateurs s'attendent en toute confiance à ce que les prix des raisins soient élevés, à cause de la rareté des autres fruits. Ils disent qu'aucune vente de raisin ne sera faite cette année à moins de \$30 la tonne.

La rareté de tous les fruits, cette année, a à peu près mis fin à la carrière de l'agent à commission, du moins en ce qui concerne ce district. Il n'a presque pas été expédié de fruits pour vendre à commission cette année, mais des acheteurs de Montréal et de Toronto et des maisons de commerce locales ont acheté leurs fruits argent comptant au débarca-

Notre manufacture se vante maintenant d'avoir l'outillage le plus moderne au Canada pour la fabrication du Catsup. Nous avons aussi un des meilleurs Préparateurs de Catsup sur le continent.

L'automne dernier nous avons acheté des tonnes et des tonnes des plus belles Tomates "Rose." Elles ont été lavées, échaudées, pelées et épépinées, puis ont subi le procédé qui consiste à en faire un Catsup de Tomates Marque "Crest." Rien du goût délicieux de la tomate mûre n'en est parti et le mélange des épices et condiments fait par notre préparateur lui a donné un piquant appétissant qui ne peut pas être égalé.

Mis en grandes bouteilles de 14 oz, avec une fermeture à vis, c'est l'un des emballages les plus attrayants qui aient jamais été mis sur le marché. Nous garantissons sa pureté, et la propreté absolue de notre manufacture et de nos méthodes met ses qualités sanitaires hors de doute.

Emballé en caisses de deux doz., \$1.00 par doz. f. o. b., Montréal.

THE OZO CO., LIMITED,
MONTREAL.

dère du chemin de fer ou dans les vergers. C'est ce que désire le cultivateur, parce que l'expédition des fruits pour vente à commission a toujours été un jeu de hasard, a produit des prix bas et a conduit à une manipulation peu soignée.

LA SEMAINE A QUÉBEC

Québec, 27 août 1907.

Nos manufacturiers de chaussures sont très occupés de ce temps-ci à préparer leurs échantillons d'automne. Votre correspondant a rencontré un fabricant qui

lui a dit qu'il y a tout lieu de croire que les commandes, cette année, surpasseront celles de l'an dernier. La demande d'augmentation de salaires faite par l'Union des Tailleurs de Cuir de notre cité va, dit-on, être accordée. L'on sait que ceux-ci désirent, qu'à partir du 1er septembre prochain, on les paie 25 cents de plus par caisse de chaussures.

Le marché des cuirs est fort peu animé. Les prix restent tout de même fermes. Il n'y a aucun changement dans l'état actuel du marché de laine et des huiles. Les affaires ne reprendront leur cours, à vrai dire, qu'au milieu de septembre.